

Croissy-Beaubourg (30 MARS-5 AVRIL)

Mathilde est revenue

Blessée depuis le début de saison, c'est à Croissy-Beaubourg, tout près du club où elle a tapé ses premières balles étant enfant, que Mathilde Johansson a refait surface, signant sa première finale depuis trois ans.

J'ai pris beaucoup de plaisir à revenir jouer chez moi, sur ces courts où j'ai tellement de bons souvenirs. J'avais 7 ans quand j'ai débuté ici. » Mathilde Johansson avait la gorge nouée et la larme à l'œil en recevant son trophée de finaliste du 3^e Open GDF Suez de Seine-et-Marne, à Croissy-Beaubourg (50 000 \$), là même où, ado, elle fut élève du centre de ligue, après avoir tapé ses premières balles à dix kilomètres de là, au club de Vaires-sur-Marne. « *Mathilde a fait toute sa formation chez nous, entre 7 et 15 ans, se souvient Daniel Hette, président de la ligue de Seine-et-Marne et directeur de l'épreuve. Lui accorder une wild-card "coup de cœur" pour le tournoi était pour nous une évidence.* » Un coup de cœur, et aussi un coup de pouce, que Mathilde Johansson a su faire fructifier en atteignant sa première finale depuis celle perdue à Bastad en 2012, à l'époque sur le circuit WTA. Pour sa reprise dans un tournoi international,



De g. à d. : P. Miguel, président de la communauté d'Agglomération de Marne-la-Vallée/Val Maubuée, M. Gasparyan, V. Eblé, sénateur, conseiller de Seine-et-Marne, M. Johansson, D. Hette, président de la ligue de Seine-et-Marne, J. Mézon, représentant GDF SUEZ Ile-de-France, I. Seefried, arbitre de chaise, A. Lasserre-Ulrich, juge-arbitre.

après trois mois d'interruption suite à une blessure aux ischio-jambiers contractée à l'Open d'Australie, l'ancienne 59^e joueuse mondiale, tombée au 237^e rang, a tour à tour écarté Shahar Peer (6/2, 6/1), Elizaveta Kulichkova (7/6, 3-0 ab), Myrtille Georges (7/6, 6/3) et Yuliya Beygelzimer (6/3, 7/5). « *Elle était extrêmement motivée par sa première participation au tournoi, souligne Daniel Hette. Et le public le lui a bien rendu en la soutenant toute la semaine. Elle a même eu un groupe de fans qui n'a pas raté un seul de ses matchs !* » Mais la capacité de ces derniers à donner de la voix n'a pas suffi à porter leur championne

jusqu'au titre : en finale, la Russe Margarita Gasparyan, déjà titrée à Andrézieux-Bouthéon fin janvier, a empêché un épilogue heureux en dominant la Française, « *un peu émue et peut-être rattrapée par l'émotion* », précise encore le directeur du tournoi (6/3 6/4). Pas de quoi gâcher le plaisir de l'intéressée, à quelques jours de ses 30 ans : « *J'ai passé une merveilleuse semaine. Beaucoup de pépines physiques m'ont fait perdre du terrain ces dernières années mais j'espère réussir à retrouver une place dans le Top 100. C'est avec beaucoup de plaisir que je reviendrai l'an prochain, et que j'essaierai de faire encore mieux !* » ■ G. W.

Le Havre (23-29 MARS)

L'Italie à l'honneur, la Normandie aussi

Le 26^e Open du Havre est revenu à l'espoir italien Alice Matteucci, tandis que les joueuses locales ont animé les premiers jours du tournoi.

L'édition 2015 de l'Open du Havre (10 000 \$) a souri à Alice Matteucci, solide espoir de la fédération italienne âgée de 19 ans. En finale, la joueuse entraînée par Tatiana Garbin est venue à bout de la Néerlandaise Cindy Burger au jeu décisif du dernier set (4/6, 6/4, 7/6). « *Elle a un jeu intelligent, taillé pour la terre battue, et ne baisse jamais les bras, synthétise Michel Ruiz, fondateur et directeur du tournoi. En termes de potentiel, elle est dans la moyenne haute de nos lauréates... à l'image du tableau global 2015, qui figure je pense dans le top 5 de nos éditions les plus relevées, avec un cut à la 64^e place et cinq participantes classées dans le Top 300 mondial.* » En l'absence des meilleures Françaises de cette zone de classement, les Cherbourgeoises Valentine Bacher, 15 ans, et Kinnie Laisné, 25 ans,

issues des qualifications, ont toutes deux franchi un tour dans le tableau final. « *Valentine est pleine de promesses, dit Michel Ruiz. C'est déjà sa troisième victoire sur le circuit, la deuxième face à une adversaire classée parmi les 400 meilleures. Quant à Kinnie, elle n'a pas été épargnée par les blessures et c'est un plaisir de la revoir aussi bien jouer.* » Avec aussi la bonne tenue en qualifs d'autres jeunes joueuses de la ligue, cet Open du Havre a pris des allures de passage en revue de l'élite féminine normande, le tout sous les yeux du nouveau président de la ligue de Normandie, Olivier Halbout. « *Depuis deux ans, c'est le Tennis Club municipal du Havre qui se charge de l'organisation, rappelle Michel Ruiz. Je passe la main petit à petit, pour que ce tournoi de plus d'un quart de siècle dure encore de longues années.* » ■ G. W.